

Indifférentiabilité et modèles de preuve idéalisés

Yannick Seurin

ANSSI, Laboratoire de cryptographie

21 février 2012

Univ. Limoges, Séminaire Crypto

Introduction

Principaux types de preuves de sécurité en cryptographie :

- **preuves de sécurité inconditionnelles** (sécurité au sens de la théorie de l'information) : valable contre des attaquants à capacité de calculs non bornée, schémas inefficaces (one-time pad)
- **modèle standard** : adversaires polynomiaux, repose sur des hypothèses de complexité non prouvées (factorisation, log discret)
- **modèles idéalisés** : modélisation parfaite de certaines primitives, moins fort que le modèle standard mais donne des schémas très efficaces

On va s'intéresser aux liens entre les deux principaux modèles idéalisés : ROM (*Random Oracle Model*) et ICM (*Ideal Cipher Model*)

Plan

- 1 Modèles de preuve idéalisés
- 2 Indifférentiabilité : définition
- 3 Attaque du schéma de Feistel à 5 tours
- 4 Indifférentiabilité du schéma de Feistel pour 14 tours
- 5 Indifférentiabilité publique et résistance à la corrélation

Plan

- 1 Modèles de preuve idéalisés
- 2 Indifférentiabilité : définition
- 3 Attaque du schéma de Feistel à 5 tours
- 4 Indifférentiabilité du schéma de Feistel pour 14 tours
- 5 Indifférentiabilité publique et résistance à la corrélation

Modèle standard vs. modèles idéalisés

- deux primitives cryptographiques fondamentales :
 - fonction de hachage : $H : \{0, 1\}^* \rightarrow \{0, 1\}^n$, calculable efficacement
 - chiffrement par blocs : $E : \{0, 1\}^k \times \{0, 1\}^n \rightarrow \{0, 1\}^n$, $E(K, \cdot)$ bijectif, efficacement calculable et inversible
- hypothèses de sécurité dans le modèle standard :
 - fonction de hachage : résistance à la pré-image, aux collisions, etc.
 - chiffrement par blocs : permutation pseudo-aléatoire
- souvent, ces hypothèses ne sont pas suffisantes pour prouver la sécurité d'un cryptosystème
⇒ on a recours à des **modèles idéalisés** :
 - fonction de hachage : modèle de **l'oracle aléatoire**
 - chiffrement par blocs : modèle du **chiffrement idéal**

Fonctions de hachage, modèle standard

Propriétés attendues d'une fonction de hachage? \Rightarrow nombreuses!

- résistance aux collisions
- résistance à la pré-image, seconde pré-image
- résistance aux "near-collisions"
- résistance à la recherche d'entrées x_1, \dots, x_k telles que
$$H(x_1) \oplus \dots \oplus H(x_k) = 0$$
- ...

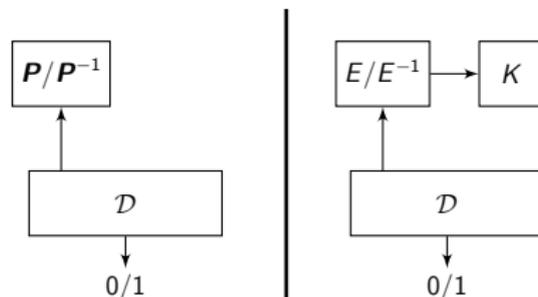
En fait, on attend d'une fonction de hachage qu'elle se "comporte comme" une fonction aléatoire

Le modèle de l'oracle aléatoire (ROM)

- modélise une fonction de hachage comme un oracle publiquement accessible $H : \{0, 1\}^* \rightarrow \{0, 1\}^n$ retournant une chaîne de n bits uniformément aléatoires à chaque nouvelle requête
- introduit par Bellare et Rogaway ('93)
- très utilisé dans les preuves de sécurité, not. clé publique (OAEP, FDH, PSS...)
- résultats d'ininstantiabilité [CanettiGH98, Nielsen02] : il existe des cryptosystèmes prouvés sûrs dans le ROM mais vulnérables avec n'importe quelle fonction de hachage
- schémas prouvés sûrs dans le modèle standard : souvent moins efficaces ou utilisant des hypothèses de complexité moins classiques
 - chiffrement de Cramer-Shoup
 - signatures de Boneh-Boyen...

Chiffrement par blocs, modèle standard

- notion de sécurité standard pour un chiffrement par blocs : permutation pseudo-aléatoire (PRP) ou fortement pseudo-aléatoire (SPRP)
= indistinguible d'une permutation aléatoire (inversible pour SPRP)



- la notion de (S)PRP ne prend pas en compte certains modèles d'attaques plus forts : attaques à **clés reliées**, attaques à **clé connues**...
- pour prouver la sécurité de certains cryptosystèmes, la seule hypothèse de (S)PRP ne suffit parfois pas (e.g. fonctions de hachage fondées sur un chiffrement par blocs)

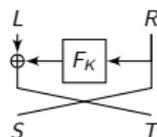
Le modèle du chiffrement idéal (ICM)

- modélise un chiffrement par blocs parfaitement aléatoire comme une paire d'oracles publiquement accessibles $E(\cdot, \cdot)$ et $E^{-1}(\cdot, \cdot)$, tels que $E(K, \cdot)$ est une permutation aléatoire pour chaque clé K
- introduit par [Shannon49, Winternitz84]
- modèle de la permutation aléatoire (RPM) : une seule permutation P et son inverse P^{-1} (= un chiffrement idéal avec une clé fixée)
- moins populaire que le ROM :
 - très utilisé pour analyser les fonctions de hachage fondées sur un chiffrement par blocs, e.g. mode Davies-Meyer [BlackRS02, Hirose06]
 - utilisé dans les preuves de sécurité de quelques schémas à clé publique (chiffrement, échange de clé authentifié...)
- résultats d'instantiabilité comme pour le ROM [Black06]

Liens ROM - ICM

On peut construire un chiffrement par blocs à partir d'une fonction de hachage et réciproquement :

- étant donné un chiffrement par blocs, on peut construire une fonction de compression (Davies-Meyer, Miyaguchi-Preneel, etc.) puis une fonction de hachage (Merkle-Damgård)
- étant donné une fonction de hachage, on peut construire un chiffrement par blocs avec le schéma de Feistel :



Quelles sont les propriétés de la construction lorsque la primitive sous-jacente est un oracle aléatoire ou un chiffrement par blocs idéal ?

Plan

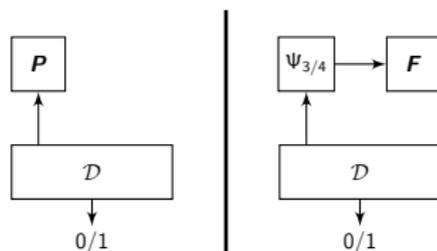
- 1 Modèles de preuve idéalisés
- 2 Indifférentiabilité : définition**
- 3 Attaque du schéma de Feistel à 5 tours
- 4 Indifférentiabilité du schéma de Feistel pour 14 tours
- 5 Indifférentiabilité publique et résistance à la corrélation

Indistinguabilité du schéma de Feistel

Théorème

Le schéma de Feistel à trois (resp. quatre) tours avec des fonctions de tour aléatoires est indistinguable d'une permutation aléatoire (resp. permutation aléatoire inversible)

NB : Reste vrai avec des fonctions de tour pseudo-aléatoires.



\Rightarrow tout cryptosystème prouvé sûr avec une permutation aléatoire reste sûr avec un Feistel dont les fonctions de tour sont aléatoires et **secrètes**.

Limites de l'indistinguabilité

- Comment généraliser le théorème de Luby-Rackoff quand les fonctions de tours sont publiques ?
- Exemple : schéma de chiffrement RSA de Phan-Pointcheval :

$$\text{Enc}_{\text{pk}=(N,e)}(m; r) = (\mathbf{P}(m\|r))^e \pmod N, \quad r \text{ aléa}$$

⇒ prouvé sûr lorsque \mathbf{P} est une permutation aléatoire (publique)

- Peut-on remplacer \mathbf{P} par un schéma de Feistel à 4 tours avec des fonctions de tour aléatoires et **publiques** ?



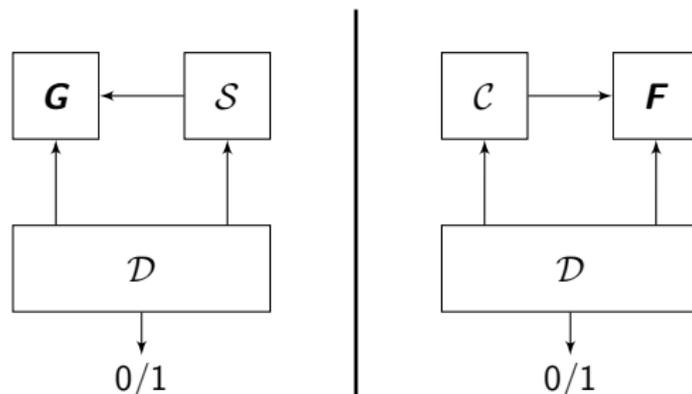
-  Luby-Rackoff ne permet pas conclure car l'hypothèse "clé secrète" n'est pas vérifiée

Indifférentiabilité

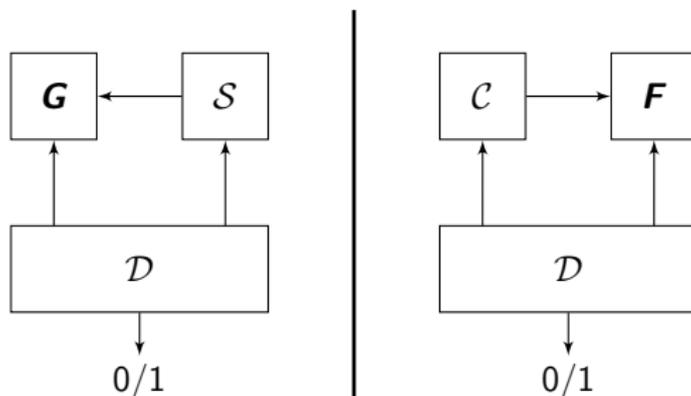
Généralisation de l'indistinguabilité au cas où le distingueur a accès aux composants internes de la construction (= fonctions de tour pour un Feistel).

Définition

\mathcal{C}^F est indifférentiable de \mathbf{G} s'il existe un simulateur (polynomial) S tel que les deux systèmes $(\mathbf{G}, S^{\mathbf{G}})$ et (\mathcal{C}^F, F) sont indistinguables.



Indifférentiabilité

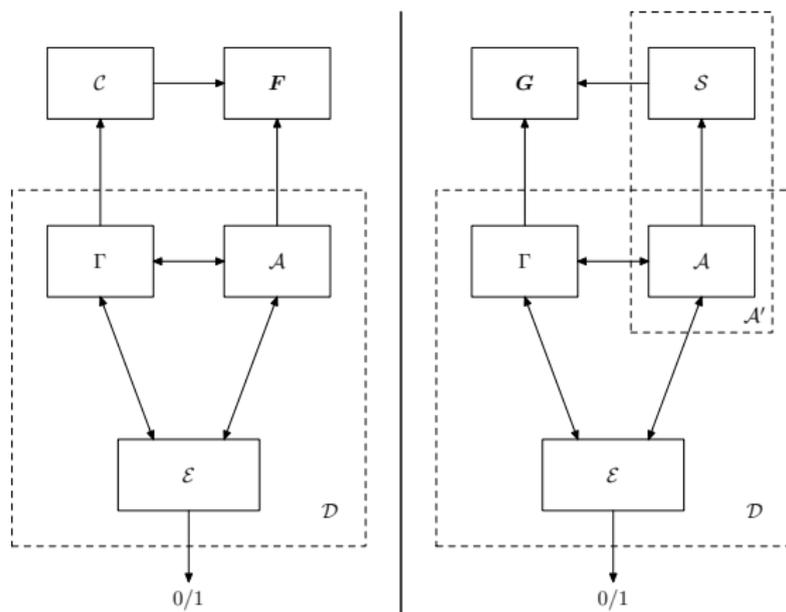


Les réponses du simulateur doivent être :

- **cohérentes** avec les réponses que \mathcal{D} peut obtenir directement de \mathbf{G}
- **indistinguishables** de réponses uniformément aléatoires

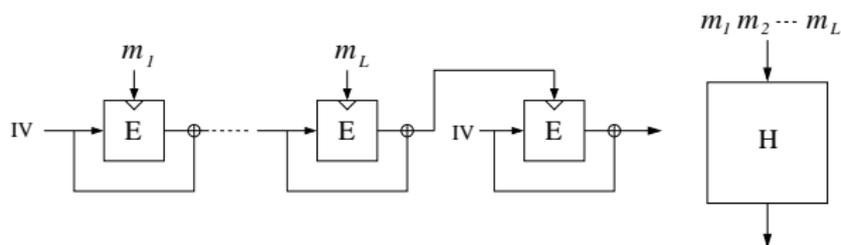
NB : le simulateur n'a pas connaissance des requêtes de \mathcal{D} à \mathbf{G} .

Théorème de composition



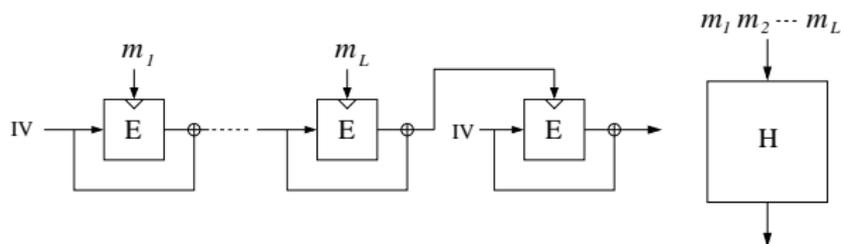
Si \mathcal{C}^F est indifférentiable de \mathbf{G} , alors tout cryptosystème Γ sûr avec \mathbf{G} est sûr lorsque \mathcal{C}^F remplace \mathbf{G} .

L'ICM "implique" le ROM



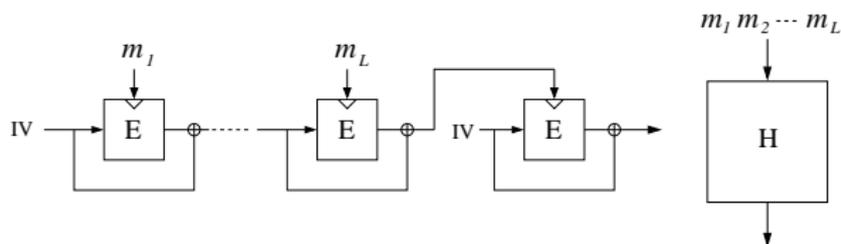
- dans [CoronDMP05], il a été montré que des variantes de Merkle-Damgård utilisée avec un chiffrement idéal en mode Davies-Meyer sont indifférentiables d'un oracle aléatoire
- \Rightarrow une telle construction peut remplacer un oracle aléatoire dans n'importe quel cryptosystème sans perte de sécurité (th. de composition)

L'ICM "implique" le ROM



- dans [CoronDMP05], il a été montré que des variantes de Merkle-Damgård utilisée avec un chiffrement idéal en mode Davies-Meyer sont indifférentiables d'un oracle aléatoire
- \Rightarrow une telle construction peut remplacer un oracle aléatoire dans n'importe quel cryptosystème sans perte de sécurité (th. de composition)
- réciproquement, existe-t-il une construction utilisant un oracle aléatoire indifférentiable d'un chiffrement idéal ?

L'ICM "implique" le ROM



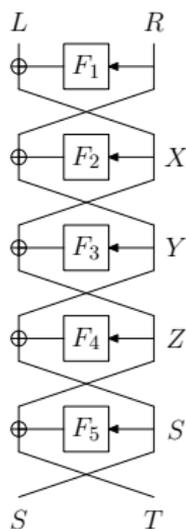
- dans [CoronDMP05], il a été montré que des variantes de Merkle-Damgård utilisée avec un chiffrement idéal en mode Davies-Meyer sont indifférentiables d'un oracle aléatoire
- \Rightarrow une telle construction peut remplacer un oracle aléatoire dans n'importe quel cryptosystème sans perte de sécurité (th. de composition)
- réciproquement, existe-t-il une construction utilisant un oracle aléatoire indifférentiable d'un chiffrement idéal ? \Rightarrow Feistel

Plan

- 1 Modèles de preuve idéalisés
- 2 Indifférentiabilité : définition
- 3 Attaque du schéma de Feistel à 5 tours**
- 4 Indifférentiabilité du schéma de Feistel pour 14 tours
- 5 Indifférentiabilité publique et résistance à la corrélation

5 tours ne suffisent pas

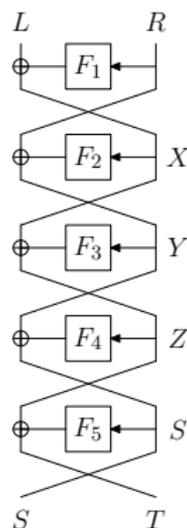
Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



5 tours ne suffisent pas

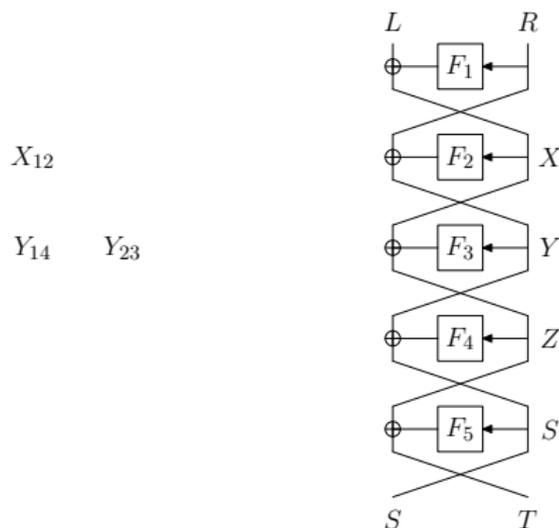
Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$

X_{12}



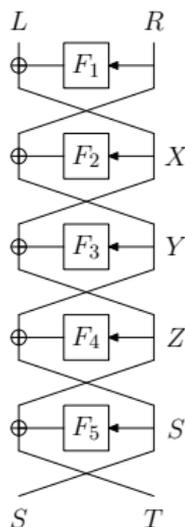
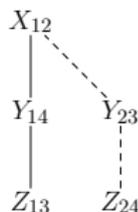
5 tours ne suffisent pas

Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



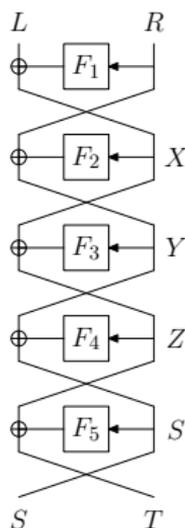
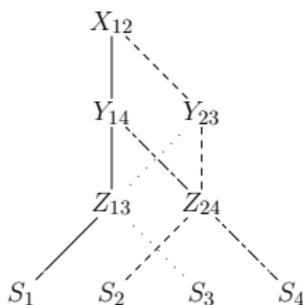
5 tours ne suffisent pas

Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



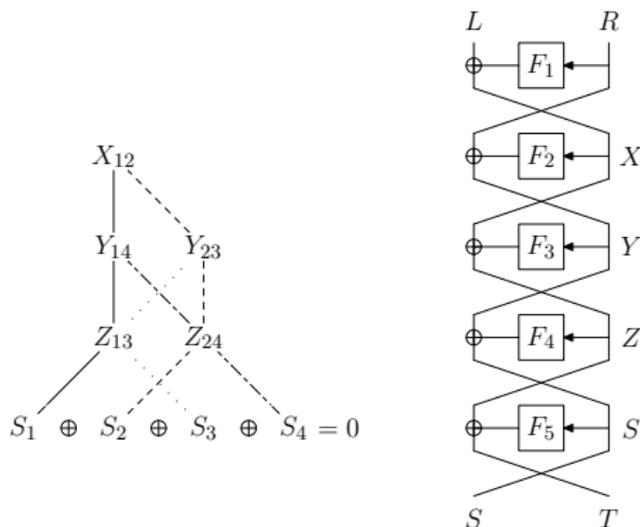
5 tours ne suffisent pas

Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



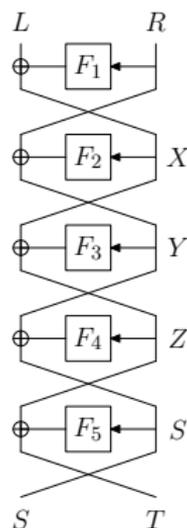
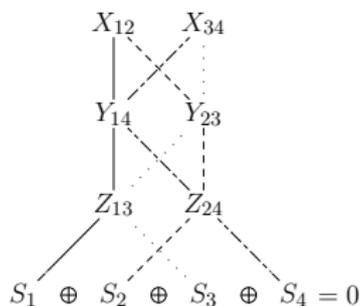
5 tours ne suffisent pas

Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



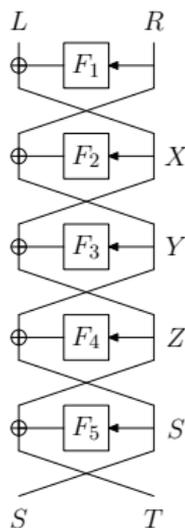
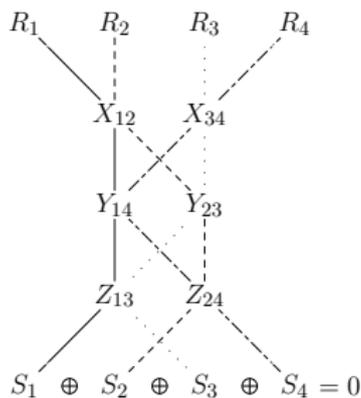
5 tours ne suffisent pas

Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



5 tours ne suffisent pas

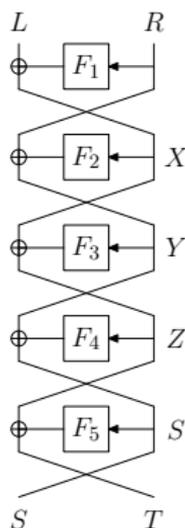
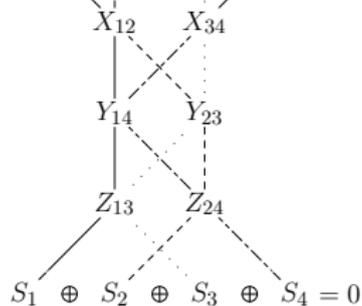
Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



5 tours ne suffisent pas

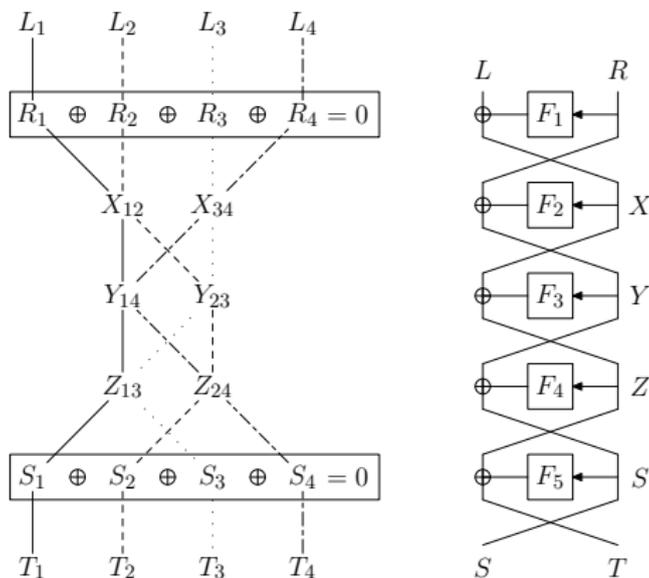
Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$

$$R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 \oplus R_4 = 0$$



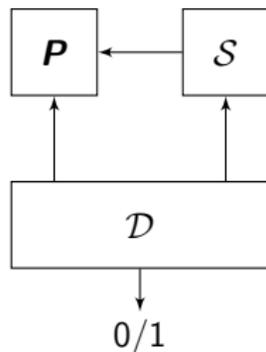
5 tours ne suffisent pas

Pour Ψ_5 , on peut trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$



5 tours ne suffisent pas

- pour une permutation aléatoire, trouver 4 paires entrées/sorties telles que $R_0 \oplus R_1 \oplus R_2 \oplus R_3 = 0$ et $S_0 \oplus S_1 \oplus S_2 \oplus S_3 = 0$ est impossible en temps polynomial
- par conséquent, si \mathcal{D} interagit avec $(\mathbf{P}, \mathcal{S}^{\mathbf{P}})$, le simulateur \mathcal{S} ne peut pas être cohérent avec la permutation aléatoire



Plan

- 1 Modèles de preuve idéalisés
- 2 Indifférentiabilité : définition
- 3 Attaque du schéma de Feistel à 5 tours
- 4 Indifférentiabilité du schéma de Feistel pour 14 tours**
- 5 Indifférentiabilité publique et résistance à la corrélation

Indifférentiabilité du schéma de Feistel

Théorème (Holenstein *et al.*, STOC 2011)

La construction de Feistel à 14 tours (avec des fonctions de tour parfaitement aléatoires) est indifférentiable d'une permutation aléatoire inversible.

- on obtient un chiffrement par blocs idéal en concaténant la clé à l'entrée de chaque fonction de tour ($F_{i,K}(x) = H(i \| K \| x)$)
- preuve : il faut construire un simulateur

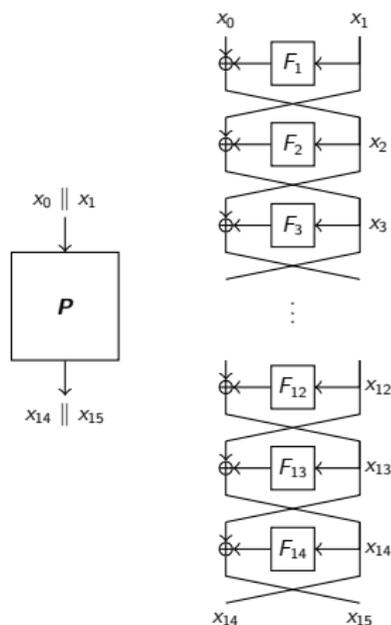
Simulation : stratégie générale

- Rappel : le simulateur doit renvoyer des réponses :

- cohérentes avec \mathbf{P} :

$$\forall x_0, x_1, \Psi_{14}(x_0, x_1) = \mathbf{P}(x_0, x_1)$$

- indistinguables de réponses unif. aléatoires
- le simulateur maintient un historique de valeurs pour chaque F_i
- lorsque le distingueur fait une requête $F_i(x_j)$, le simulateur complète certaines "chaines" par avance



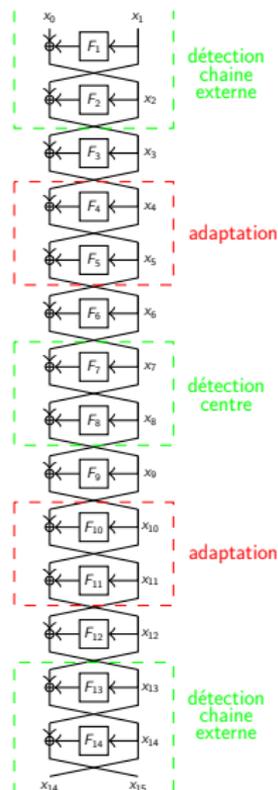
Simulation : stratégie générale

- Le simulateur complète deux types de chaînes :
 - les **centres** (x_7, x_8)
 - les **chaînes externes** (x_1, x_2) ou (x_{13}, x_{14}) telles que :

$$P(x_0, x_1) = (x_{14}, x_{15}),$$

où $x_0 = x_2 \oplus F_1(x_1)$ et $x_{15} = x_{13} \oplus F_{14}(x_{14})$

- Ces chaînes sont "adaptées" en F_4, F_5 ou F_{10}, F_{11} pour "coller" avec la permutation aléatoire P



Adaptation

- Lorsque le simulateur détecte un centre (x_7, x_8) lors de la requête $F_7(x_7)$:
 - il prolonge la chaîne en avant en définissant les fonctions de tour aléatoirement et en faisant un appel à \mathbf{P} :

$$x_9 = x_7 \oplus F_8(x_8)$$

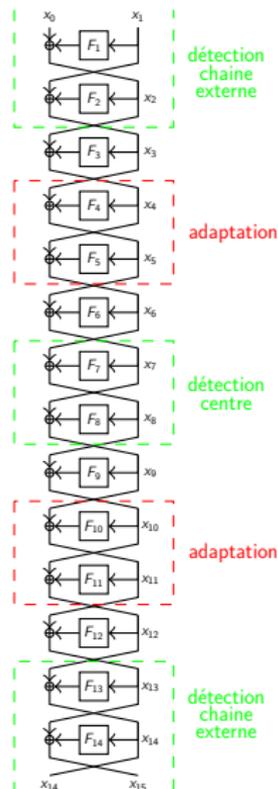
$$x_{10} = x_8 \oplus F_9(x_9)$$

$$\vdots$$

$$(x_0, x_1) = \mathbf{P}^{-1}(x_{14}, x_{15})$$

$$\vdots$$

$$x_4 = x_2 \oplus F_3(x_3)$$

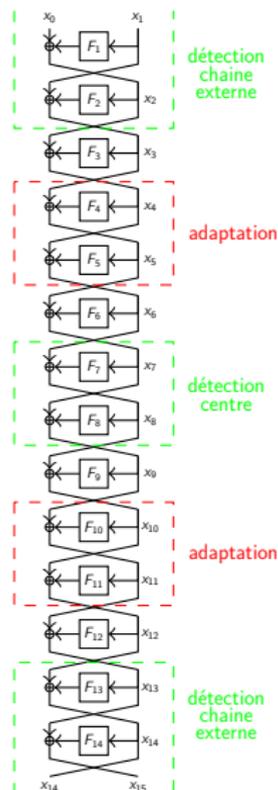


Adaptation

- Lorsque le simulateur détecte un centre (x_7, x_8) lors de l'ajout de x_7 :
 - il prolonge la chaîne en arrière en définissant les fonctions de tour aléatoirement :

$$x_6 = x_8 \oplus F_7(x_7)$$

$$x_5 = x_7 \oplus F_6(x_6)$$



Adaptation

- Lorsque le simulateur détecte un centre (x_7, x_8) lors de l'ajout de x_7 :
 - il prolonge la chaîne en arrière en définissant les fonctions de tour aléatoirement :

$$x_6 = x_8 \oplus F_7(x_7)$$

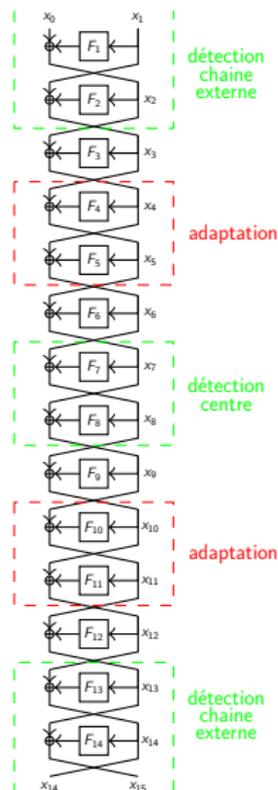
$$x_5 = x_7 \oplus F_6(x_6)$$

- il adapte la chaîne en définissant :

$$F_4(x_4) = x_3 \oplus x_5$$

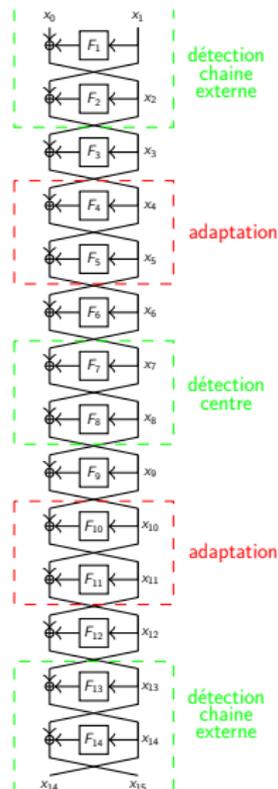
$$F_5(x_5) = x_4 \oplus x_6$$

de façon à ce que $\Psi_{14}(x_0, x_1) = \mathbf{P}(x_0, x_1)$



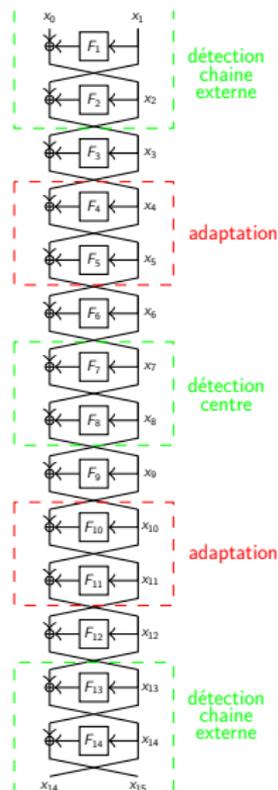
Adaptation

- symétrique si détection lors de l'ajout de x_8
- similaire pour compléter une chaîne externe (x_1, x_2) ou (x_{13}, x_{14})



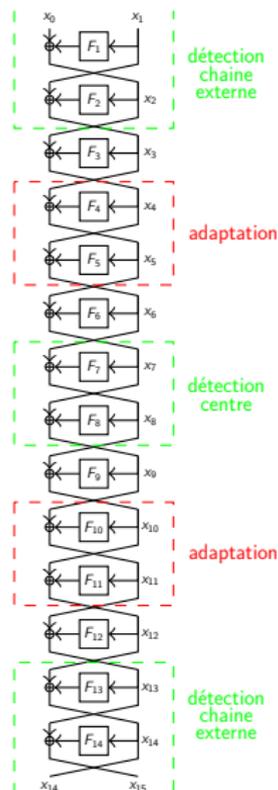
Ce qui pourrait faire échouer le simulateur. . .

- *temps d'exécution exponentiel dû à la complétion récursive des chaînes :*
 - compléter un centre peut créer de nouvelles chaînes externes. . .
 - compléter une chaîne externe crée de nouveaux centres. . .
 - etc.



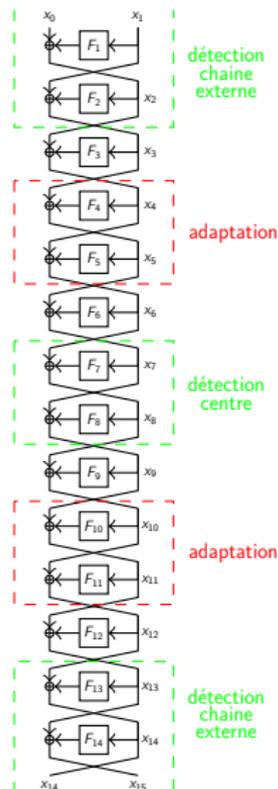
Ce qui pourrait faire échouer le simulateur. . .

- *temps d'exécution exponentiel dû à la complétion récursive des chaînes :*
 - compléter un centre peut créer de nouvelles chaînes externes. . .
 - compléter une chaîne externe crée de nouveaux centres. . .
 - etc.
- *impossibilité de s'adapter :*
 - si la valeur en laquelle le simulateur doit s'adapter est déjà dans l'historique de F_i , impossibilité de rester cohérent avec P



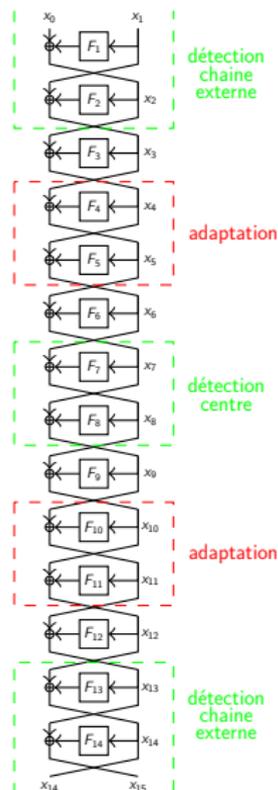
Exécution en temps polynomial

- Rappel : le distingueur fait au plus un nombre polynomial q de requêtes



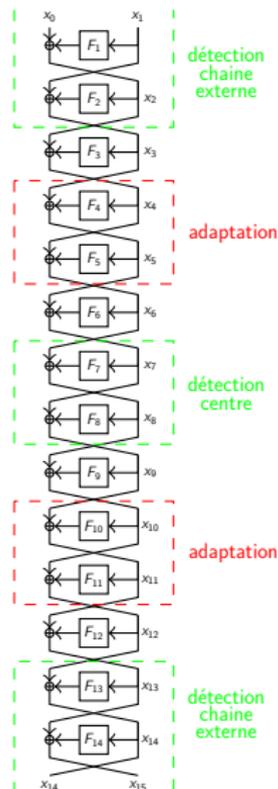
Exécution en temps polynomial

- Rappel : le distingueur fait au plus un nombre polynomial q de requêtes
- Remarque cruciale : une chaîne externe ne peut être créée que si le distingueur a fait la requête correspondante à P
 \Rightarrow nombre inférieur à q



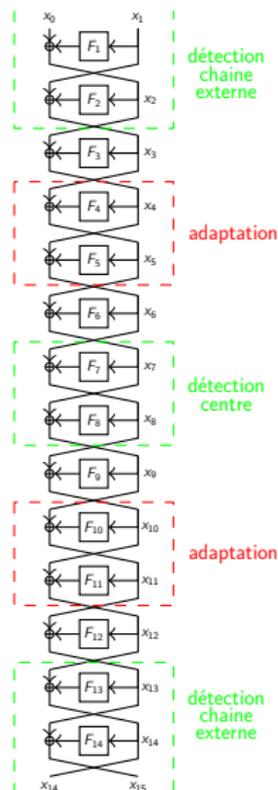
Exécution en temps polynomial

- Rappel : le distingueur fait au plus un nombre polynomial q de requêtes
- Remarque cruciale : une chaîne externe ne peut être créée que si le distingueur a fait la requête correspondante à P
 \Rightarrow nombre inférieur à q
- implique que la taille des historiques de F_7 et F_8 est inférieure à $2q$



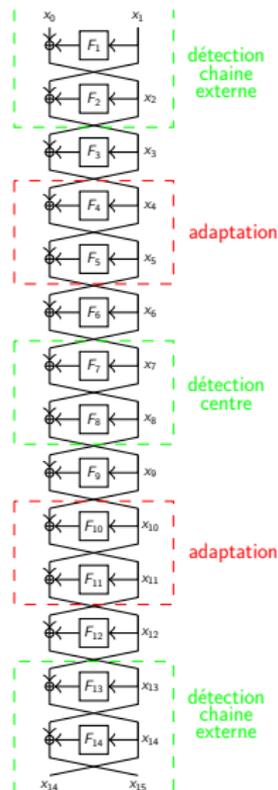
Exécution en temps polynomial

- Rappel : le distingueur fait au plus un nombre polynomial q de requêtes
- Remarque cruciale : une chaîne externe ne peut être créée que si le distingueur a fait la requête correspondante à P
 \Rightarrow nombre inférieur à q
- implique que la taille des historiques de F_7 et F_8 est inférieure à $2q$
- et par conséquent le nombre de centres complétés est $\leq 4q^2$



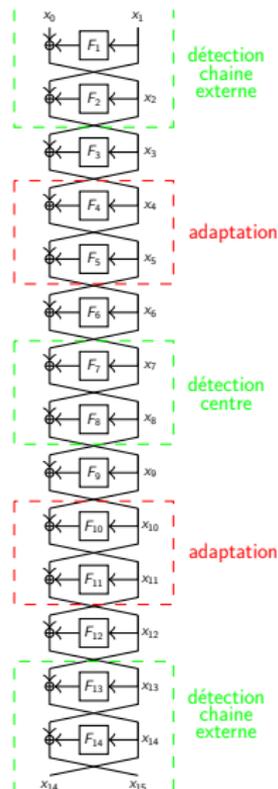
Le simulateur peut toujours s'adapter

- ex : détection d'un centre (x_7, x_8) lors de l'ajout de x_7
 \Rightarrow adaptation en F_4 et F_5



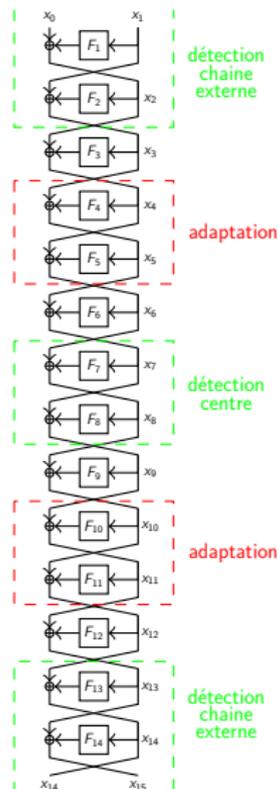
Le simulateur peut toujours s'adapter

- ex : détection d'un centre (x_7, x_8) lors de l'ajout de x_7
 \Rightarrow adaptation en F_4 et F_5
- prolongation chaîne arrière :
 $x_5 = x_7 \oplus F_6(x_6)$ est uniformément distribué,
 donc dans l'historique de F_5 avec proba. négligeable



Le simulateur peut toujours s'adapter

- ex : détection d'un centre (x_7, x_8) lors de l'ajout de x_7
 \Rightarrow adaptation en F_4 et F_5
- prolongation chaîne arrière :
 $x_5 = x_7 \oplus F_6(x_6)$ est uniformément distribué, donc dans l'historique de F_5 avec proba. négligeable
- prolongation chaîne avant : x_3 ne peut pas être dans l'historique de F_3 sinon la chaîne externe (x_1, x_2) aurait déjà été détectée et complétée
 $\Rightarrow x_4 = x_2 \oplus F_3(x_3)$ est uniformément distribué, donc dans l'historique de F_4 avec proba. négligeable



Applications

- Résultat principalement théorique sur la possibilité de construire un oracle de permutation à partir d'un oracle de fonction.

Applications

- Résultat principalement théorique sur la possibilité de construire un oracle de permutation à partir d'un oracle de fonction.
- Dans la pratique, une analyse dédiée est souvent plus efficace que remplacer génériquement une permutation aléatoire par un Feistel à 14 tours.

Applications

- Résultat principalement théorique sur la possibilité de construire un oracle de permutation à partir d'un oracle de fonction.
- Dans la pratique, une analyse dédiée est souvent plus efficace que remplacer génériquement une permutation aléatoire par un Feistel à 14 tours.
- exemple du schéma de chiffrement RSA de Phan-Pointcheval :

$$\text{Enc}_{\text{pk}=(N,e)}(m; r) = (\mathbf{P}(m\|r))^e \pmod N, \quad r \text{ aléa}$$

⇒ \mathbf{P} peut en fait être remplacée par un Feistel à 3 tours et le schéma reste prouvé sûr dans le ROM

Applications

- Résultat principalement théorique sur la possibilité de construire un oracle de permutation à partir d'un oracle de fonction.
- Dans la pratique, une analyse dédiée est souvent plus efficace que remplacer génériquement une permutation aléatoire par un Feistel à 14 tours.
- exemple du schéma de chiffrement RSA de Phan-Pointcheval :

$$\text{Enc}_{pk=(N,e)}(m; r) = (\mathbf{P}(m\|r))^e \pmod N, \quad r \text{ aléa}$$

⇒ \mathbf{P} peut en fait être remplacée par un Feistel à 3 tours et le schéma reste prouvé sûr dans le ROM

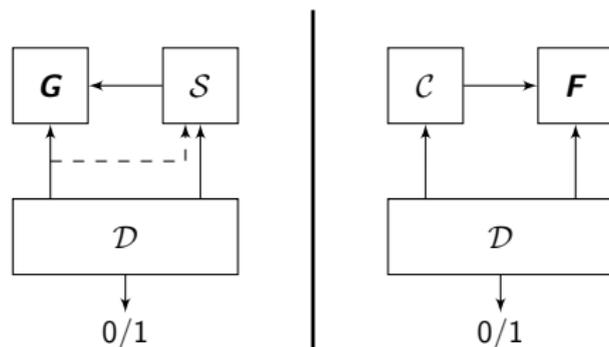
- exemple du chiffrement de Even-Mansour : $E_{k_1, k_2}(m) = k_2 \oplus \mathbf{P}(m \oplus k_1)$
 - sûr lorsque \mathbf{P} est une permutation aléatoire
 - reste sûr dans le ROM avec un Feistel à 4 tours [GentryR04]

Plan

- 1 Modèles de preuve idéalisés
- 2 Indifférentiabilité : définition
- 3 Attaque du schéma de Feistel à 5 tours
- 4 Indifférentiabilité du schéma de Feistel pour 14 tours
- 5 Indifférentiabilité publique et résistance à la corrélation**

Indifférentiabilité publique

Affaiblissement du modèle de l'indifférentiabilité générale : le simulateur a connaissance des requêtes de \mathcal{D} à \mathbf{G}



Le théorème de composition est valable pour les cryptosystèmes où toutes les requêtes à la primitive \mathbf{G} sont publiques (e.g. requêtes de hachage dans la majorité des schémas de signature).

Indifférentiabilité publique du schéma de Feistel

Théorème (MandalPS12)

Le schéma de Feistel à 6 tours (avec des fonctions de tour aléatoires) est publiquement indifférentiable d'une permutation aléatoire inversible (et 6 est le nombre de tours minimal pour avoir cette propriété).

Preuve beaucoup plus simple que pour l'indifférentiabilité générale.

Résistance à la corrélation

Une construction \mathcal{C}^F est **résistante à la corrélation** (par rapport à la primitive idéale \mathbf{G}) si toute relation entré-sortie difficile à trouver pour \mathbf{G} (appelée relation **évasive**) est difficile à trouver pour \mathcal{C}^F (même en ayant accès à \mathbf{F}).

Exemple : pour une permutation aléatoire inversible \mathbf{P} sur $2n$ bits, la relation suivante est évasive :

$$\{(L\|R, S\|T) : L = 0^n \text{ et } S = 0^n\}$$

NB : Notion impossible à satisfaire dans le modèle standard.

Théorème

Si \mathcal{C}^F est publiquement indifférentiable de \mathbf{G} , alors \mathcal{C}^F est résistante à la corrélation.

Conclusion

Notion	nbre de tours de Feistel
PRP	3
SPRP	4
Résistance à la corrél.	6
Indiff. publique	6
Indiff. générale	entre 6 et 14

- les résultats d'indifférentiabilité ne sont valables qu'avec des fonctions de tour **aléatoires**
⇒ pas applicable à DES (fonctions de tour trop simples)

Conclusion

Notion	nbre de tours de Feistel
PRP	3
SPRP	4
Résistance à la corrél.	6
Indiff. publique	6
Indiff. générale	entre 6 et 14

- les résultats d'indifférentiabilité ne sont valables qu'avec des fonctions de tour **aléatoires**
⇒ pas applicable à DES (fonctions de tour trop simples)
- le résultat ne dit rien sur la possibilité d'instancier un chiffrement idéal avec AES ou un oracle aléatoire avec SHA-2

Conclusion

Notion	nbre de tours de Feistel
PRP	3
SPRP	4
Résistance à la corrél.	6
Indiff. publique	6
Indiff. générale	entre 6 et 14

- les résultats d'indifférentiabilité ne sont valables qu'avec des fonctions de tour **aléatoires**
⇒ pas applicable à DES (fonctions de tour trop simples)
- le résultat ne dit rien sur la possibilité d'instancier un chiffrement idéal avec AES ou un oracle aléatoire avec SHA-2
- principal problème ouvert : nombre optimal de tours pour l'indifférentiabilité générale ? (entre 6 et 14)

The end...

Merci de votre attention !
Commentaires ou questions ?